

INTRODUCTION A UN ESSAI DE CLASSIFICATION RATIONNELLE  
DES LARVES DE *TROMBICULINAE* EWING 1944  
(ACARINA-TROMBICULIDAE)

PAR

P. H. VERCAMMEN-GRANDJEAN.

En 1956, dans une note préliminaire « *concernant l'association d'une série de caractères connus et méconnus, susceptible de réformer la classification des TROMBICULIDAE larvaires* »<sup>1</sup>, il fut fait état de caractères dont la constance se révélait remarquable et dont le nombre élémentaire fort réduit permettait d'éliminer les variations du grand nombre.

Ces caractères sont les suivants dans l'ordre de leur importance relative :

1. *Écusson* : (figuré) ; forme, aspect, garniture et yeux ;
2. *Formule pileuse brute du tarse palpal* : (= fT) ; voir note<sup>1</sup> ;
3. *Griffe palpale* : (=Gr) ; nombre de fourchons ;
4. *Nombre de soies lisses génuales et tibiales des pattes* : (= ga, gm, gp, tp) ;
5. *Nature des poils galéaux* : (= N ou B) ;
6. *Nombre des poils « Masti- »* : (= MT, Mt, MF), poils modifiés en fouets tecteurs présentant l'aspect de soies et parfois pourvus de quelques fines barbes basales et localisés sur les pattes postérieures : *masti-tarsales*, *masti-tibiales* et *masti-fémorales* ; plus rarement on observe des *masti-génuales*.

L'association de ces six caractères a permis l'élaboration d'un système de classification qui offre les avantages suivants :

- a) un fondement systématique rationnel, établi sur des caractères constants et offrant une formule simple et lisible ;
- b) pas de changement absolument radical d'avec l'ancienne classification, hormis des rectifications rendues nécessaires par l'usage erroné de caractères d'ordre souvent écophénotypique ;
- c) objectivité, clarté et simplicité du système, lequel est à la portée de tout observateur consciencieux ;

1. *Ann. Paras. Hum. Comp.*, Paris, 31, 414-415.

*Acarologia*, t. II, fasc. 4, 1960.

d) association de caractères non limitative, c'est-à-dire n'excluant pas la prise en considération d'autres caractères dont l'importance et la valeur ne font aucun doute en matière de systématique ;

e) possibilité d'extension harmonieuse et réaliste par des places vacantes dans le cadre général de classification.

Les discussions, relatives aux principes de classification adoptés ainsi que de la validité des caractères dominants et secondaires, seront abordées dans un mémoire en voie d'achèvement. Dans cette même publication, il sera procédé également à la révision systématique des genres, sous-genres et au reclassement des espèces connues. Bon nombre de ces dernières seront réétudiées et un grand nombre d'espèces africaines nouvelles seront décrites.

On pourrait s'étonner qu'il ne soit pas tenu compte, ici, des caractères des nymphes et des adultes de *TROMBICULINAE* en vue de classer les espèces. Les raisons qui militent contre l'emploi de ces caractères et qui plaident, par contre, pour le seul usage des caractères larvaires, sont les suivantes :

1. *Raison d'ordre phylogénétique* : Lorsqu'au cours de son cycle de vie, un animal passe par un (ou des) stade de parasitisme, on observe que pendant ce stade apparaît un affermissement net de certains caractères, dont l'origine est incontestablement d'ordre écologique. Aux autres stades, de vie libre, il est parfois fort malaisé de préciser certains caractères différentiels pouvant servir à la systématique. Tout au long de sa vie libre — et ceci pris dans un sens large, dans le temps phylogénétique — l'animal est soumis aux influences évolutives d'un micro-climat déterminé. Il lui est loisible, toujours, d'abandonner un milieu qui ne lui convient pas pour en choisir un autre qui devient son « *biotope* ». Il s'ensuit que le changement éventuel de micro-climat n'impressionne qu'imperceptiblement l'animal dans ses caractères. Il n'en va plus ainsi lorsque l'animal devient le « prisonnier » d'un hôte qui lui impose, outre un « *parasitope* » étroit et bien particulier, un biotope qui lui est propre et plus varié, tout en restant assez constant. Le parasite subit alors des influences beaucoup plus profondes et prononcées. Ces influences sont d'autant plus modifiantes pour les caractères du parasite que son séjour sur l'hôte est plus prolongé. Il s'ensuit que la règle fondamentale, en matière de zoologie, qui consiste à accorder la primauté aux caractères des adultes, est controversée par la nature, dès que le stade parasitaire n'est pas celui de l'adulte. Dans le cas particulier des trombiculidés, où seule la larve est parasite, il convient d'admettre que les caractères larvaires surclassent ceux des adultes et des nymphes.

2. *Raison des caractères constants et restreints* : Les larves des trombiculidés possèdent une série de caractères très constants et ces caractères ont, en général, un nombre restreint d'éléments constitutifs. Or c'est une règle biologique que plus le nombre d'éléments d'un caractère est faible, moins ce caractère est soumis aux variations du grand nombre. Ces variations imposent alors l'élaboration fastidieuse et freinante de calculs biométriques parfois très discutables par ailleurs. Les nymphes et les adultes des trombiculidés n'échappent pas à cette règle et

les variations importantes de certains de leurs caractères systématiques sont assez décevantes.

3. *Raison résultant de la connaissance réduite des adultes et des nymphes* : Le nombre des espèces dont le stade adulte est connu reste fort réduit. Les adultes doivent s'obtenir par élevage artificiel. Ce procédé entraîne évidemment la position de plusieurs questions : a) l'on sait que l'élevage artificiel peut entraîner des modifications de caractères qui ne s'observent pas au cours de l'ontogénèse naturelle ; b) Il n'est pas toujours aisé de se procurer des espèces rares, ni de mener alors leur ontogénèse artificielle jusqu'au stade adulte ; c) Il faut procéder avec une extrême minutie, isolant chaque spécimen dans une cellule d'élevage unique et récoltant précieusement les dépouilles exuviales de chaque stade...

Toutes ces considérations n'assurent guère un avancement rapide dans la connaissance des adultes et des nymphes. L'étendue actuelle de cette connaissance ne permet pas l'établissement de règles taxonomiques sûres ; il s'ensuit, qu'étant encore dans le domaine des hypothèses, toute édification d'un quelconque système de classification basé sur les caractères des adultes appartient au domaine de la spéculation et est, par le fait, inadmissible.

Enfin, l'ampleur des découvertes actuelles en matière de trombiculidés larvaires est d'un ordre tel que la connaissance de ces larves dépassera — pendant longtemps encore — celle des adultes, dont la lenteur d'obtention est un considérable handicap. Or, le besoin de la connaissance des trombiculidés est d'un ordre tel, qu'il n'est pas possible d'axer cette connaissance sur des caractères si lents à révéler. Il est, dès lors, évident que la tendance de certains auteurs de vouloir inféoder la classification des trombiculidés à la connaissance, fort lacunaire, des adultes est dangereuse et risque de troubler des chercheurs insuffisamment avertis.

4. *Raison d'intérêt général* : Il ressort du paragraphe précédent qu'il convient, plus que jamais, de « voir clair » parmi l'énorme lot de plus de 1.200 espèces de trombiculidés larvaires, connues actuellement. Qu'il est donc nécessaire d'éviter de troubler l'entendement de chercheurs moins avertis ou débutants en s'en tenant à un édifice clair autant que possible. Ce point de vue se justifie encore plus du fait que la sphère d'intérêt tournant autour des trombiculidés larvaires est considérable et touche non seulement le zoologiste mais également — et de façon souvent plus urgente — d'autres disciplines : médicale, vétérinaire et agronomique. Or, pour ces dernières disciplines, il importe que la différenciation basale des espèces soit établie, au premier chef, au stade des larves parasites.

*Laboratoire médical provincial du Kivu,  
Bukavu (Congo Belge).*

---

# ESSAI DE CLASSIFICATION DES LARVES DE TROMBICULINAE

## 1 - TROMBICULINI n.tr.

fT	Ga	Gr	ga	gm	gp	tp	MT	Mt	MF
<b>HEASLIPIA</b> Ewing 1944. ( <i>Heaslipia</i> ) n.sg.									
7BS.	N	3	3	1	1	1	0	0	0
GT: <i>Trombiculoides gateri</i> Womersley & Heaslip 1943. ( <i>Hoffmannina</i> ) Bren. & Jones 1959. N 3 3 1 1 1 1 0 0 SGT: <i>Novotrombicula suriana</i> Hoffmann 1954.									
<b>KAAIA</b> Brennan 1958.									
7BS.	B	1	2	1	1	1	1	0	0
GT: <i>Kaia peruensis</i> Brennan 1958.									
<b>EUTROMBICULA</b> Ewing 1938. ( <i>Eutrombicula</i> ) Ew. 1938									
7BS.	N	2	3	1	1	1	1	0	0
GT: <i>Microthrombidium alfreddugési</i> Oud. 1910. ( <i>Siseca</i> ) Audy 1956 N 2 3 1 1 1 1 0 0 SGT: <i>Trombicula rara</i> Walch 1923. ( <i>Babiangia</i> ) Southc. 1954. N 2 3 1 1 1 0 0 0 SGT: <i>Babiangia bulbifera</i> Southcott 1954. ( <i>Vatacarus</i> ) Southc. 1957. N 2 5 4 4 1 1 0 0 SGT: <i>V. ipoides</i> Southc. 1957. ( <i>Novotrombicula</i> ) Wom. & Kohls 1942. N 2 3 1 1 1 1 0 0 SGT: <i>N. owiensis</i> Wom. & Kohls 1942.									
<b>(Blanciella)</b> n.sg. N 2 1 0 0 1 1 1 0 SGT: <i>Trombicula (Eutr.) deschiensi</i> V-G. 1956.									
<b>TECOMATLANA</b> Hoffmann 1947.									
7BS.	N	2	3	1	1	1	1	0	0
GT: <i>Tecomatlana sandovali</i> Hoffmann 1947.									
<b>NEACARISCUS</b> n.g.									
<b>(Whartonacarus)</b> n.sg.									
7BS.	N	2	3	1	1	1	0	0	0
SGT: <i>Trombicula thompsoni</i> Bren. 1953. ( <i>Neacariscus</i> ) n.sg. 7B. N 2 3 1 1 1 0 0 0 GT: <i>Acariscus pluvius</i> Wharton 1945.									
<b>FONSECIA</b> Radford 1942. ( <i>Fonsecia</i> ) Radford 1942.									
6BS.	N	2	3	1	1	1	0	0	0
GT: <i>Trombicula ewingi</i> Fonseca 1932. ( <i>Subfonsecia</i> ) n.sg. N 2 3 1 1 1 0 0 0 GT: <i>Eutrombicula gymnodactyla</i> Wom. & Kohls 1947.									
<b>ELTONELLA</b> Audy 1956. ( <i>Marcandréa</i> ) Ver.-Gr. 1960.									
6B.	N	3	3	1	1	1	0	0	0
SGT: <i>M. fromonti</i> Ver.-Gr. 1960. ( <i>Cœcicula</i> ) n.sg. N 3 3 1 1 1 1 0 0 SGT: <i>Trombicula mastomyia</i> Radford 1942. ( <i>Eltonella</i> ) Audy 1956. ou 6B. N 3 3 1 1 1 0 0 0 5BS. SGT: <i>Eutromb. (Eltonella) eltoni</i> Audy 1956.									
<b>(Chiroptella)</b> n.sg. N 3 2 1 1 1 0 0 0 SGT: <i>Trombicula insolli</i> Phil. & Traub. 1950.									
<b>MICROTROMBICULA</b> Ew. 1950. ( <i>Scapuscutala</i> ) n.sg.									
ou 6B.	N	2	3	1	1	1	1	0	0
5BS.	SGT: <i>Trombicula crossleyi</i> Loomis 1954. ( <i>Microtrombicula</i> ) Ewing 1950. N 2 3 1 1 1 1 0 0 GT: <i>Microthrombidium minutissimum</i> Oudemans 1910.								
<b>WOMERSLEYNA</b> n.g.									
<b>(Hoffmanniella)</b> n.sg.									
5B.	N	2	3	1	1	1	0	0	0
SGT: <i>Trombicula belltrani</i> Hoffm. 1946. ( <i>Womersleyna</i> ) n.sg. 4BS. N 2 2 1 1 1 0 0 0 GT: <i>Trägårdhula geckobia</i> Wom. 1952.									
<b>NEOTROMBICULA</b> Hirst 1915. ( <i>Neotrombicula</i> ) Hirst 1915.									
7BS.	N	3	3	1	1	1	1	0	0
GT: <i>Acarus autumnalis</i> Shaw 1790. ( <i>Digenualaea</i> ) n.sg. N 3 2 1 1 1 1 0 0 B 3 2 1 1 1 3 1 1 SGT: <i>Trombicula microti</i> Ewing 1928. ( <i>Monogenualata</i> ) n.sg. N 3 1 1 1 1 2 1 0 B 0 0 SGT: <i>Trombicula (Neotr.) richmondi</i> Brennan & Wharton 1950.									
<b>NEOTROMBICULOIDES</b> n.g. ( <i>Neotrombiculoides</i> ) n.sg.									
7B.	N	3	3	1	1	1	1	0	0
SGT: <i>Trombicula claviglicola</i> Lawrence 1949. ( <i>Hyponeocula</i> ) n.sg. 6BS. N 3 3 1 1 1 1 1 0 B 3 2 1 1 1 1 2 0 GT: <i>Trombicula arenicola</i> Loomis 1954.									
<b>CROTISCUS</b> Ewing 1944.									
7BS.	N	1	2	1	1	1	1	0	0
GT: <i>Trombicula desdentata</i> Boshell & Kerr 1942.									
<b>LEPTOTROMBIDIUM</b> Nagayo et al. 1916. ( <i>Cotrombidium</i> ) n.sg.									
7BS.	B	3	2	1	1	1	0	0	0
SGT: <i>Trombicula densipilata</i> Walch 1927. ( <i>Leptotrombidium</i> ) Nag. et al. 1916.									
7B.	B	3	2	1	1	1	0	0	0
GT: <i>Trombidium aramushi</i> Brumpt 1910. ( <i>Trombiculindus</i> ) Radford 1948. B 3 2 1 1 1 0 0 0 SGT: <i>Trombiculindus squamosus</i> Radf. 1948.									
<b>(Hypotrombidium)</b> n.sg. N 3 3 1 1 1 0 0 0 B SGT: <i>Eutrombicula subquadrata</i> Lawr. 1951. ( <i>Farrellioides</i> ) n.sg. B 6 2 1 1 1 0 0 0 SGT: <i>Trombicula jamesoni</i> Brennan 1948.									
<b>MIYATROMBICULA</b> Sasa et al. 1952.									
<b>(Paramiyacula)</b> n.sg.									
7BS.	N	3	3	1	1	1	1	0	0
SGT: <i>Trombicula cytos</i> Ewing 1937. ( <i>Miyatrombicula</i> ) Sasa et al. 1952.									
6B.	N	3	3	1	1	1	1	0	0
GT: <i>Trombicula (Miyatr.) kochiensis</i> Sasa et al. 1952.									
<b>TROMBICULA</b> Berlese 1905.									
<b>(Cotrombicula)</b> n.sg.									
6B.	B	3	2	1	1	1	0	0	0
SGT: <i>Trombicula dasyphloea</i> Domrow 1958. ( <i>Trombicula</i> ) Berlese 1905.									
5B.	N	3	2	1	1	1	0	0	0
GT: <i>T. minor</i> Berlese 1905. ( <i>Anomalaspis</i> ) Brennan 1952. N 3 2 1 1 1 0 0 0 SGT: <i>A. ambiguus</i> Brennan 1952. ( <i>Sasatrombicula</i> ) n.sg.									
4B.	N	3	2	1	1	1	0	0	0
SGT: <i>Trombicula koomori</i> Sasa & Jameson 1954.									
<b>EUSCHÖNGASTOIDES</b> Loomis 1954.									
4B.	N	3	2	0	0	1	0	0	0
GT: <i>E. hoplax</i> Loomis 1954.									
<b>BLANKAARTIA</b> Oudemans 1911. ( <i>Megaciella</i> ) n.sg.									
7BS.	N	3	3	1	1	1	1	0	0
SGT: <i>B. gracilis</i> n.sp. ( <i>Blankaartia</i> ) Oud. 1911. N 3 3 1 1 1 1 0 0 GT: <i>Trombidium niloticum</i> Trägårdh 1904.									
<b>BEAMERELLA</b> Brennan 1958.									
7BS.	N	3	3	1	1	1	0	0	0
GT: <i>B. acutascuta</i> Brennan 1958.									
<b>MYOTROMBICULA</b> Wom. & Heast. 1943.									
7B.	N	3	3	1	1	1	0	0	0
GT: <i>M. vespertilionis</i> Womersley & Heaslip 1943.									
<b>TORITROMBICULA</b> Sasa et al. 1953.									
7B.	N	3	2	1	1	1	0	0	0
GT: <i>Trombicula (Toritrombicula) hasegawai</i> Sasa, Hayashi & Kawashima 1953.									
<b>VERCAMMENIA</b> Audy & Nadchatram 1957.									
7B.	N	3	3	1	1	1	0	0	0
GT: <i>V. hendricksoni</i> Audy & Nadchatram 1957.									
<b>MULTIGNIELLA</b> Ver. & Fain 1957.									
6B.	N	3	5	2	1	1	0	0	0
GT: <i>M. cosmopolitanis</i> Vercammen-Grandjean & Fain 1957.									

**LEGENDE**

fT = formule "brute" de la pilosité du tarse palpal, où S est une soie "subterminale" et B = poil (branchu ou nu).  
 Ga = poil galéal, nu (N) ou branchu (B).  
 Gr = nombre de pointes à la griffe des palpes.  
 ga = " " soies génuales des pattes antérieures.  
 gm = " " " " " " médianes.  
 gp = " " " " " " postérieures.  
 tp = " " " " tibiales " " "  
 MT = " " poils mastitarsaux des " " "  
 Mt = " " " mastitibiaux " " "  
 MF = " " " mastifémoraux " " "

L'indice 1 signifie que le (ou les) poil(s) masti affectés de cet indice, peuvent être nantis de fines barbes basales, rares.  
 GT = Génératype.  
 SGT = Subgénératype.

Echelle des figures : 100μ

P.-H. Vercammen-Grandjean. (s. Ver.-Gr.)  
 Bukavu (Congo Belge), 1-XI-1959.

# ESSAI DE CLASSIFICATION DES LARVES DE TROMBICULINAE.

## 2-SCHÖNGASTIINI n.tr

fT Ga Gr ga gm gp tp MT Mt MF	fT Ga Gr ga gm gp tp MT Mt MF	fT Ga Gr ga gm gp tp MT Mt MF
<p><b>NEOSCHÖNGASTIA</b> Ewing 1929. (<i>Megaschöngastia</i>) n.sg..</p> <p>7BS. B <math>3 \frac{9}{16} \frac{2}{8} \frac{2}{18} 1 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>N. carveri</i> Wharton &amp; Hardcastle 1946. (<i>Neoschöngastia</i>) Ew. 1929. B <math>3 3 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>GT= <i>Schöngastia americana</i> Hirst 1921. (<i>Cosmetopygea</i>) n.sg.. B <math>3 3 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>N. retracincta</i> Gunther 1939. (<i>Hyponeoschöngastia</i>) n.sg..</p> <p>7B. B <math>3 2 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>N. brennani</i> Crossley &amp; Loomis 1955.</p> <p><b>MACKIENA</b> Traub &amp; Evans 1950.</p> <p>7BS. B <math>3 3 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>GT= <i>M. empodiformis</i> Traub &amp; Evans 1950.</p> <p><b>ORNITHACARUS</b> n.g.. (<i>Ornithacarus</i>) n.sg..</p> <p>7BS. N <math>3 \frac{3}{2} 1 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>Neoschöngastia monticola</i> Wharton &amp; Hardcastle 1946. (<i>Abonnencioides</i>) n.sg..</p> <p>7B. N <math>3 \frac{8}{2} 1 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>Neoschöngastia bougainvillensis</i> Wharton &amp; Hardcastle 1946.</p> <p><b>EUSCHÖNGASTIA</b> Ewing 1938. (<i>Brunehaldia</i>) n.sg..</p> <p>7BS. B <math>3 2 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>E. brunehaldi</i> Ver.-Grandjean 1956. (<i>Farrellia</i>) n.sg..</p> <p>7B. B <math>3 \frac{5}{3} 1 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>E. cordiremus</i> Brennan 1948. (<i>Euschöngastia</i>) Ew. 1938. N <math>3 \frac{2}{5} 2 1 1 0 0 0 0</math></p> <p>GT= <i>Schöngastia sciuricola</i> Ewing 1925. (= <i>E. americana</i> Ew. 1938).</p> <p>(<i>Fascutella</i>) n.sg..</p> <p>6B. B <math>3 \frac{3}{5} 2 1 1 0 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>E. pomerantzi</i> Brennan &amp; Jones 1954. (<i>Tauffliebiella</i>) n.sg..</p> <p>5BS. N <math>3 2 1 1 0 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>E. mailloti</i> Taufflieb &amp; Abonnenc 1957.</p> <p><b>GUNTHERANA</b> (<i>Guntherana</i>) Womersley &amp; Heaslip 1943.</p> <p>5B. N <math>3 1 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>GT= <i>Neoschöngastia bipygalis</i> Gunther 1939. (<i>Pseudosusa</i>) n.sg.. B <math>3 1 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>Euschöngastia finleyi</i> Crossley 1955. (<i>Prohelenicula</i>) n.sg.. B <math>3 1 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>Euschöngastia miyagawai</i> Sasa, Kymada &amp; Miura 1951.</p> <p><b>HELENICULA</b> Audy 1954. (<i>Helenicula</i>) Audy 1954.</p> <p>5B. B <math>3 \frac{1}{2} 0 0 1 0 0 0</math></p> <p>4B. GT= <i>Neoschöngastia lanius</i> Radford 1946. (<i>Kayella</i>) n.sg.. B <math>3 \frac{1}{2} 0 0 1 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>Euschöngastia lacerta</i> Brennan 1948. (<i>Cordiseta</i>) (Hoffmann 1954) n.comb.. N <math>5 1 0 0 1 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>Walchiella (Cordiseta) mexicana</i> Hoffm. 1954. (<i>Traubiana</i>) n.sg.. N <math>3 2 0 0 1 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>Ascoschöngastia mastia</i> Traub &amp; Sundermeyer 1950.</p> <p><b>CHELADONTA</b> Lipov., Cross. &amp; Loo. 1955.</p> <p>4BS. B <math>5 2 1 1 0 0 0 0</math></p> <p>ou 4B. N 12</p> <p>GT= <i>Cheladonta micheneri</i> Lipovski, Crossley &amp; Loomis 1955.</p>	<p><b>SCHÖNGASTIA</b> Oudemans 1910. (<i>Schöngastia</i>) Oud. 1910.</p> <p>7BS. N <math>3 3 1 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>GT= <i>Thrombidium vandersandei</i> Oud. 1905. (<i>Anoploschöngastia</i>) Ver.-Gr. 1960. N <math>3 3 1 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>A. schöngastioides</i> Ver.-Gr. 1960. (<i>Oenoschöngastia</i>) Wom. &amp; Kohls 1947. N <math>3 3 1 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>O. cana</i> Womersley &amp; Kohls 1947. (<i>Phrynacarus</i>) Lawr. 1949. N <math>3 3 1 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>Endotrombicula (Phrynacarus) fitzsimmonsii</i> Lawrence 1949. (<i>Endotrombicula</i>) Ew. 1931. N <math>3 4 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>E. penetrans</i> Ewing 1931. (<i>Neoschöngastioides</i>) n.sg.. N <math>3 2 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>Neoschöngastia archaea</i> Taufflieb 1960.</p> <p><b>WALCHIELLA</b> Fuller 1952.</p> <p>7BS. N <math>3 3 1 1 1 0 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>Trombicula oudemansi</i> Walch 1922.</p> <p><b>HERPETACARUS</b> n.g.. (<i>Herpetacarus</i>) n.sg..</p> <p>7BS. N <math>3 \frac{3}{2} 1 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>GT= <i>Ascoschöngastia caucicola</i> Jadin &amp; Vercammen-Grandjean 1951. (<i>Abonnencia</i>) n.sg..</p> <p>7B. N <math>3 2 1 1 1 1 1 0 0</math></p> <p>SGT= <i>Euschöngastia partomi</i> Lawrence 1953.</p> <p><b>SUSA</b> Audy 1960. (<i>Hexasternalaea</i>) Ver.-Gr. 1960.</p> <p>6B. B <math>3 2 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>H. hexasternalaea</i> Ver.-Gr. 1960. (<i>Susa</i>) Audy 1960.</p> <p>5B. B <math>3 2 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>GT= <i>Neoschöngastia debilis</i> Gater 1932. (<i>Walchioides</i>) n.sg., Ver.-Gr. 1960. N <math>3 2 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>Walchia gouldi</i> Hoffmann 1954.</p> <p><b>PSEUDOSCHÖNGASTIA</b> Lipov. 1951. (<i>Derrickiella</i>) Audy &amp; Domrow 1951.</p> <p>5BS. N <math>3 \frac{3}{2} 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>ou 5B. B <math>3 2 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>Neoschöngastia smithi</i> Womersley 1939. (<i>Domrowella</i>) n.sg.. N <math>3 \frac{2}{3} 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>Schöngastia antipodianum</i> Hirst 1929. (<i>Ornithogastia</i>) n.sg.. N <math>3 2 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>Neoschöngastia paenitens</i> Brennan 1951. (<i>Parahelenicula</i>) n.sg.. ou 5B. N <math>3 2 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>4B. SGT= <i>Euschöngastia loomisi</i> Crossley 1951. (<i>Trombewingia</i>) Fonseca 1955. N <math>3 \frac{2}{3} 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>Euschöngastia (Trombewingia) bakeri</i> Fonseca 1955. (<i>Pseudoschöngastia</i>) Lipovsky 1951. N <math>3 \frac{2}{3} 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>GT= <i>Pseudoschöngastia hungerfordi</i> Lipovsky 1951.</p> <p><b>ECTONYX</b> Brennan 1960.</p> <p>4B. N <math>3 3 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>GT= <i>Ectonyx fuscicornis</i> Brennan 1960.</p>	<p><b>TROMBIGASTIA</b> Ver.-Gr. &amp; Br. 1957. (<i>Trombigastia</i>) Ver.-Gr. &amp; Br. 1957.</p> <p>7B. N <math>3 3 1 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>GT= <i>T. cadei</i> Vercammen-Grandjean &amp; Brennan 1957. (<i>Scapularia</i>) Ver.-Gr. 1958. N <math>3 2 1 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>T. (S.) scapularia</i> Ver.-Gr. 1958. (<i>Ascoschöngastioides</i>) Ver.-Gr. 1958. N <math>3 3 1 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>T. (A.) ascoschöngastioides</i> Ver.-Gr. 1958.</p> <p><b>RADFORDIANA</b> Womersley 1952.</p> <p>7BS. N <math>1 3 1 1 1 0 0 0 0</math></p> <p>GT= <i>Radfordiana rostrata</i> Womersley 1952.</p> <p><b>PARASCOSCHÖNGASTIA</b> n.g..</p> <p>7BS. N <math>2 3 1 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>GT= <i>Euschöngastia nuñezi</i> Hoffmann 1944.</p> <p><b>ASCOSCHÖNGASTIA</b> Ewing 1946. (<i>Ascoschöngastia</i>) Ew. 1946.</p> <p>6B. N <math>2 3 1 1 1 0 0 0 0</math></p> <p>GT= <i>Neoschöngastia malayensis</i> Gater 1932. (<i>Rhabdotella</i>) n.sg.. N <math>2 3 1 1 1 3 1 0</math></p> <p>SGT= <i>Neoschöngastia riversi</i> Wharton &amp; Hardcastle 1946. (<i>Laurentella</i>) Audy 1956. N <math>2 \frac{3}{2} 1 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>Schöngastia indica</i> Hirst 1915. (<i>Paralaurentella</i>) Ver.-Gr. 1960. N <math>3 3 1 1 1 1 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>A. (P.) lumsdeni</i> Ver.-Gr. 1960. (<i>Speleocola</i>) Lipovsky 1952. N <math>3 3 1 1 1 0 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>Sp. tadaridae</i> Lipovsky 1952. (<i>Elianella</i>) Ver.-Gr. 1956. N <math>3 3 1 1 1 0 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>E. anomaluri</i> Vercammen-Grandjean 1956.</p> <p><b>SCHOUTEDENICHTIA</b> Jad. &amp; Ver.-Gr. 1954 (<i>Pentachia</i>) Ver.-Gr. 1958</p> <p>5B. B <math>3 2 1 1 0 0 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>Euschöngastia rouchoni</i> Abonnenc 1955. (<i>Schoutedenichtia</i>) Jadin &amp; Ver.-Gr. 1954.</p> <p>4BS. B <math>3 2 1 1 0 0 0 0 0</math></p> <p>ou 4B. N <math>3 2 1 1 0 0 0 0 0</math></p> <p>GT= <i>S. fulleri</i> Jadin &amp; Vercammen-Grandjean 1954. (<i>Nasichia</i>) Ver.-Gr. 1958.</p> <p>4BS. N <math>3 2 1 1 0 0 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>S. (N.) paradoxa</i> Jad. &amp; Ver.-Gr. 1954. (<i>Brennanichia</i>) Ver.-Gr. 1958.</p> <p>4B. B <math>3 2 1 1 0 0 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>S. penetrans</i> Jad. &amp; Ver.-Gr. 1954. (<i>Ornithochia</i>) n.sg.. N <math>3 2 1 1 0 1 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>Neoschöngastia attolensis</i> Wharton &amp; Hardcastle 1946. (<i>Platytrichia</i>) Ver.-Gr. 1960. B <math>3 1 1 1 0 0 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>S. (P.) balazeti</i> Ver.-Gr. 1960. (<i>Stenaspichia</i>) n.sg..</p> <p>4BS. N <math>3 2 1 1 0 0 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>Ascoschöngastia benuensis</i> Taufflieb &amp; Mouchet 1959. (<i>Trisetichia</i>) Ver.-Gr. 1958.</p> <p>3B. B <math>3 2 1 1 0 0 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>S. (T.) nasilionis</i> Ver.-Gr. 1958.</p> <p><b>DOLOISIA</b> Oudemans 1910. (<i>Dolaisia</i>) Oud. 1910.</p> <p>4B. N <math>3 2 1 1 0 0 0 0 0</math></p> <p>GT= <i>D. synoti</i> Oudemans 1910. (<i>Traubacarus</i>) (Audy &amp; Nadc. 1957), n.comb.. N <math>3 2 1 1 0 0 0 0 0</math></p> <p>SGT= <i>T. vercammeni</i> Audy &amp; Nadchatram 1957.</p>